

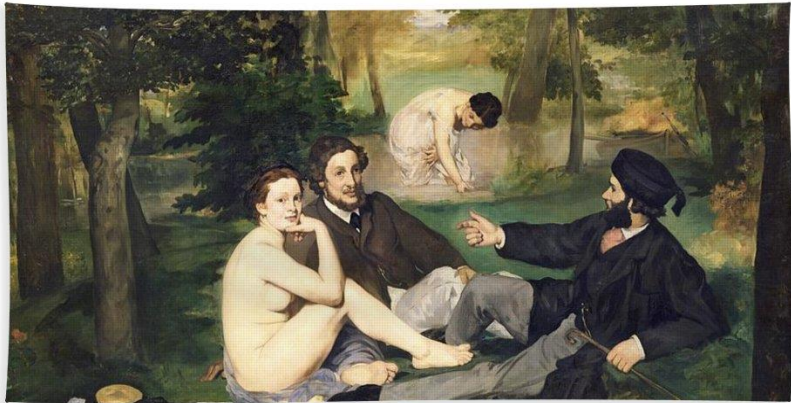
Jean Delacroix, *la liberté guidant le peuple*, 1830

Les courants littéraires du XIXe siècle

Gustave Moreau, *L'Apparition*, 1876



ROMANTISME – RÉALISME – NATURALISME – SYMBOLISME



Édouard Manet, *Déjeuner sur l'herbe*, 1863



Gustave Courbet, *Autoportrait*, 1843

Le XIXème siècle est traversé par quatre grands courants littéraires, le ROMANTISME, le RÉALISME, le NATURALISME et le SYMBOLISME. Ils ont donné naissance à quatre écoles, à quatre conceptions de l'art. On ne peut pas leur assigner des dates précises, mais, toutefois, ils se sont succédé, le romantisme triomphant sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, le réalisme sous le Second Empire, le symbolisme et le naturalisme sous la Troisième République. Mais, en fait, ils s'entremêlent.

LE ROMANTISME

- C'est un mouvement culturel très complexe qui détermine un changement profond dans la société, dans l'art, dans la pensée.
- La conception qui est à la base de ce renouvellement est liée aux profondes transformations politiques et sociales de l'Europe.
- Cette conception a à ses débuts ces caractéristiques: inquiétude, besoin de liberté, exigence d'échapper à la culture fondée sur la dictature de la raison et du goût classique.

LES ORIGINES

- Tout commence presque synchroniquement dans le Nord de l'Europe, y compris la France, pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle.
- **Angleterre:** la nouvelle sensibilité trouve son expression dans l'œuvre de poètes tels que Gray, Young, qui ont une prédilection pour la nature, la mort, la nuit, les tombeaux, la mélancolie, mais aussi dans celle de Chatterton, Byron, Shelley que le mouvement se reprendra à la fin du XVIIIe siècle et au XIXe.
- **Allemagne:** de jeunes écrivains réunis dans le mouvement du « **Sturm und Drang** (Tempête et élan) expriment un goût très marqué pour la révolte, pour la poésie populaire, pour l'exaltation de sujets nationaux. Schiller et Goethe (même si ce dernier se détache du Romantisme) sont considérés les précurseurs.

LES ORIGINES: la France

- En plein siècle des Lumières Jean-Jacques **Rousseau** (1712-1778) propose une nouvelle société, une nouvelle foi, une nouvelle conception des relations humaines.
- **Mme de Staël** publie *De l'Allemagne*, qui veut faire connaître aux français la grande floraison romantique allemande. Napoléon en fait interdire la publication. Elle s'exile en Suisse où son salon devient un lieu fréquenté par plusieurs artistes européens.
- Au début du siècle des écrivains comme Chateaubriand, Constant, Sénancour, représentent la première génération de romantiques français. Leurs personnages incarnent le mal du siècle d'une génération déçue dans ses idéaux et désorientée par la fin de l'Empire. La Révolution n'a pas tenu ses promesses de réaliser une nouvelle société fondé sur l'égalité et la liberté.

LES ORIGINES: la France

- **Caractéristiques:** individualité, supériorité, solitude, impuissance. Les romantiques chantent la France du passé, des troubadours, de la chevalerie, du christianisme.
- La date officielle de la naissance du Romantisme est 1827, avec la publication de la *Préface de Cromwell* de Victor Hugo.
- En Italie les premiers manifestes datent de 1816 (Giovanni Berchet, *Lettera semiseria di Grisostomo al figliolo*).

LE RÉALISME

- Après l'échec de la Révolution de 1848 et la victoire des intérêts sur les utopies politiques, on assiste à une espèce de liquidation du Romantisme. Il y a donc une rupture entre littérature et politique.
- Des écrivains comme Gustave Flaubert et Charles Baudelaire refusent l'effort romantique de concilier l'art et la vie. **Flaubert** (1821-1880) prend sa revanche sur la réalité sordide et cruelle qu'il décrit en se consacrant à la recherche de la belle forme; l'écriture n'est plus une mission mais un travail.
- **Baudelaire** (1821-1867) se tourne vers le monde spirituel et s'engage dans la voie de l'imaginaire. Ils ouvrent la voie aux deux courants qui vont dominer la fin du siècle, le **NATURALISME** et le **SYMBOLISME**.

Réalisme et Positivismisme

- Le terme RÉALISME correspond à un courant littéraire dont les précurseurs sont Balzac et Stendhal. Flaubert marque l'apogée du réalisme, que Zola orientera vers le naturalisme.
- Sous l'influence des sciences exactes et du **Positivismisme** d'**Auguste Comte**, l'intérêt des écrivains pour la réalité objective devient de plus en plus grand. Avec Comte une nouvelle religion naît: la foi dans l'Humanité et dans la science. Libérée des rêves de la religion et de la philosophie, l'humanité est en train d'accéder à l'âge adulte, à l'état «positif». À travers la connaissance des faits «positifs», c'est-à-dire des faits réels, elle pourra connaître le monde.

LE RÉALISME

- Le roman *Madame Bovary* (1857) de Gustave Flaubert est considéré comme le modèle du roman réaliste.



Gustave
Courbet,
*Enterrement à
Ornans*

Le NATURALISME

- La recherche du vrai, l'enquête, le travail sur document, sont les éléments qui caractérisent les romans des frères **Goncourt**. Leurs romans tracent l'histoire de personnages appartenant aux plus basses classes de la société et qui représentent tous des cas pathologiques.
- Très impressionnés par les romans des Goncourt et par l'*Éducation sentimentale* de Flaubert, de jeunes écrivains, parmi lesquels Huysmans, Maupassant, se rencontrent chez Zola: ce sont les soirées de Médan.
- Zola utilise pour la première fois en 1866 le terme «Naturaliste» qu'il emprunte à la philosophie.
- Le déterminisme de Taine, Les théories de Darwin (1859) sur l'origine des espèces, l'œuvre de Lucas sur l'hérédité offrent à Zola le fondement théorique à son idée de roman.

La fin du Naturalisme

- Après une période de triomphalisme, le naturalisme ne progresse plus.
- Les limites du mouvement sont dénoncées: analyser des cas pathologiques signifie voir seulement des situations sociales extrêmes. De plus, Zola est accusé de vulgarité dans certains de ses romans. L'écriture risque de devenir une caricature de la réalité.



ZOLA PEINT PAR
ÉDOUARD MANET

Le symbolisme: Le Parnasse

- En 1866, un recueil de poèmes est publié, Le Parnasse contemporain, dans lequel paraissent des poèmes de Verlaine, Mallarmé, Heredia, Leconte de Lisle. Tous ces poètes partagent les mêmes inspirations: le refus du romantisme et l'idée que la poésie exige l'engagement de l'être tout entier. Ces poètes se rattachent à l'idéal grec de pureté et de clarté.
- Mais avec Théophile Gautier, déjà en plein Romantisme et lui même romantique de la première heure, il y a le refus de tout engagement politique. Il est le père du courant esthétique de l'Art pour l'Art, qui se renforce après 1848.

Le Symbolisme

- Courant littéraire qui se développe en France pendant la seconde moitié du siècle sous l'impulsion de Baudelaire et de Nerval.
- Le terme s'applique au mouvement des années 1885-1895, où des écrivains qui fréquentent le salon de Mallarmé élaborent une doctrine commune qui trouvera son «manifeste» dans l'article publié en 1886 par Jean Moréas.

Le Symbolisme: le contexte

- Le contexte dans lequel naît le courant symboliste explique partiellement ses caractéristiques. Dans une époque dominée par le positivisme et le scientisme, dès 1867 des écrivains commencent à critiquer les prétentions de la science à tout expliquer.
- L'influence de Schopenhauer, traduit en France à partir de 1877, est capitale dans la restauration de la métaphysique.
- À la même époque, la peinture s'oriente vers une représentation de la réalité qui préfère à la netteté des contours, l'étude des ombres colorées, des effets de la lumière.

Claude Monet, *Impression, soleil levant*



Le Symbolisme

- Verlaine, Rimbaud, Mallarmé, qui avaient commencé à écrire dans le groupe parnassien, très tôt s'en écartent car ils reprochent au Parnasse le caractère inhumain, artificiel et formel de la poésie. Ils pensent que les poètes doivent chanter la vie moderne, ses frémissements, ses exaltations. Mais leur intérêt est concentré non pas sur la matière, plutôt sur les correspondances intuitives et métaphysiques qui s'établissent entre les choses. Il ne faut pas décrire, mais suggérer.

Symbolisme et Décadence

- Dans la génération qui arrive aux lettres vers 1875, le refus de l'esthétique parnassienne et le culte de la modernité s'accompagnent au sentiment qu'on est venu trop tard dans un monde trop vieux, au sein d'une civilisation épuisée, lasse de tout. Cette génération voit en Baudelaire son maître.
- Le mot «décadence», utilisé par Paul Bourget en 1878, sera repris par **Paul Verlaine** dans le sonnet *Langueur*, publié en 1883.
- **Huysmans** crée dans *À rebours* (1884), avec le personnage de Des Esseintes, la quintessence du héros décadent.

Symbolisme et Décadence

- Il est très difficile d'établir des distinctions entre décadents et symbolistes, car ils ont vécu le même climat moral et poétique; ils ont les mêmes origines et les mêmes goûts, jusqu'au moment où les symbolistes renient le décadentisme.
- Le mouvement décadent français n'est donc pas une école littéraire. Il est plutôt une attitude, un mode de vie, bohémien et non-conformiste, caractérisé par le goût de la mystification. Il devient une sorte de réaction devant l'époque, une manière de se distinguer et de se désolidariser d'un monde bourgeois qu'on refuse.

La musique impressionniste

- Claude Debussy, Clair de lune

<https://www.youtube.com/watch?v=Yri2JNhyG4k>

- Maurice Ravel, Boléro

<https://www.youtube.com/watch?v=W0T6jjakpFA>

Gabriel Fauré, Nocturne n° 6 en ré bémol majeur op. 63

<https://www.youtube.com/watch?v=VLcFRePAJ0A>